

MACOLIN et Éducation physique à l'école vont s'unir pour le meilleur et pour le pire : une ère nouvelle débute avec... mobile!

Autor(en): **Altorfer, Hans**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **55 (1998)**

Heft 6

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MACOLIN et Education physique à l'école vont s'unir pour le meilleur et pour le pire

Une ère nouvelle débute avec... mobile!

Hans Altorfer

Traduction: Françoise Huguenin

Eh oui, comme vous pouvez le lire, MACOLIN va s'éteindre d'ici à la fin de l'année. Ainsi s'achève une ère qui aura duré 55 ans, l'Ecole de sport ayant, dès le début de son histoire, publié une revue qui était en quelque sorte son porte-parole. A vrai dire, la publication N° 1 destinée aux moniteurs de l'Instruction préparatoire parut en janvier 1944 déjà, le Conseil fédéral ayant, pour sa part, par voie de décret, décidé de la création, à Macolin, en mars de la même année seulement, d'une école fédérale de gymnastique et de sport. Cette feuille d'information, un genre d'éditorial, présentait ses objectifs: d'une part améliorer les contacts entre le centre de formation et les lecteurs et, d'autre part, offrir aux moniteurs la possibilité de se «ressourcer» par le biais de ses différents articles.

Les objectifs qu'elle invoquait alors sont actuellement encore valables pour une revue.

MACOLIN va conclure un mariage avec Education physique à l'école, la revue de l'ASEP (Association suisse d'éducation physique à l'école). Cette dernière, mandatée par la Confédération, est tenue de veiller au perfectionnement des enseignants du sport dans les écoles; mobile, nom qui a été choisi en fonction du mouvement permanent de notre système, sera le fruit de cette union.

La fusion a bien sûr ses raisons d'être: elles sont aussi d'ordre économique – qui pourrait les ignorer aujourd'hui? – mais elles rejoignent d'autres motifs inhérents aux contenus et à la politique sportive.

L'enseignement du sport est devenu un thème universel au sein de toutes les institutions. Il n'y a plus guère de frontières entre l'enseignement à l'école et celui dispensé dans un club. Le sport scolaire s'est ouvert à de nombreuses disciplines spor-

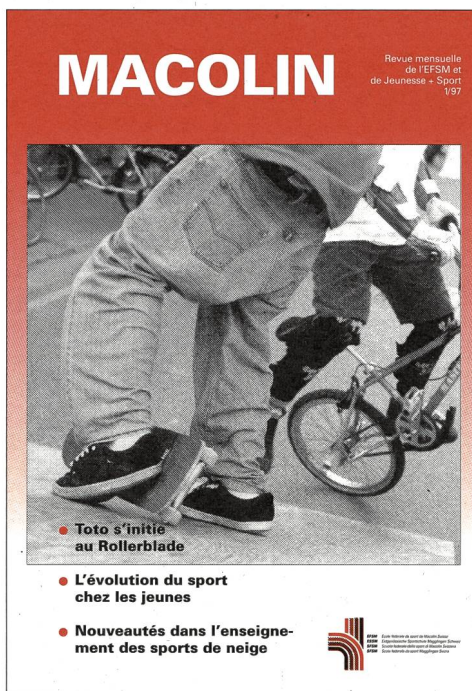
tives non pratiquées auparavant. Les activités J+S pouvant dès lors être exercées dès l'âge de 10 ans, le sport de club, lui aussi, concerne désormais les plus jeunes générations. On attend aujourd'hui, de la part des pédagogues amateurs, moniteurs sans formation d'enseignants, des connaissances professionnelles alors que les enseignants professionnels eux-mêmes sont de plus en plus fortement confrontés aux habiletés pratiques requises par l'éducation physique. Qui a suivi l'évolution des deux revues durant ces dernières années a aisément pu constater qu'un grand nombre d'articles auraient indifféremment pu paraître dans l'une ou l'autre des éditions. Si les contenus sont quasiment identiques, il est donc inutile de maintenir artificiellement en vie deux revues... le marché propre à notre pays étant bien trop petit pour cela!

Et qu'en est-il de la dimension politico-sportive? Alors que, d'une part, certains milieux politiques s'évertuent, s'appuyant sur une sorte de néo-fédéralisme, de supprimer toute forme d'influence exercée par la Confédération sur le sport, des experts se réunissent, d'autre part, dans le but de

créer un instrument d'intégration susceptible de sauver, ne serait-ce que le contenu de l'enseignement de l'éducation physique et du sport.

Les deux institutions possédant, dans notre pays, les compétences de formation requises pour l'enseignement du sport se sont unies: l'EFSM et l'ASEP avec les instituts de formation des universités en tant que «maisons mères». Tous les éléments sont donc réunis pour faire une revue de qualité exceptionnelle, utile à tous les enseignants du sport.

MACOLIN et Education physique à l'école se meuvent... vive mobile! ■



Dès la fin de l'année, MACOLIN cèdera la place à mobile (voir p. 22).